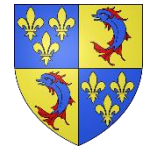




Musée du Protestantisme Dauphinois, Le Poët-Laval

« Personnages protestants qui ont marqué le Dauphiné »



Épisode 22

FALLOT Thomas, dit « Tommy » (1844-1904)

Tommy naît le 4 octobre 1844 à Fouday (Bas-Rhin).

Il est fils de Louis-Frédéric FALLOT (1812-1885), manufacturier au Ban de la Roche et de Louise-Émilie LEGRAND (1823-1904).

Les grands-parents paternels de Tommy sont montbéliardais tandis que ses grands-parents maternels sont haut-rhinois en partie d'origine suisse.

Tommy est aussi le petit-fils du philanthrope Daniel LEGRAND (1783-1859) et l'arrière-petit-fils de l'homme politique et industriel suisse Jean-Luc LEGRAND (1755-1836). Daniel LEGRAND vient de Suisse, sur l'invitation du pasteur Jean-Frédéric OBERLIN, il installe une entreprise de tissage de rubans et une filature de soie à Fouday. Il est très tôt sensible à l'influence d'hommes de foi soucieux des problèmes sociaux liés à l'industrialisation et à l'émergence du prolétariat.

Tommy est l'aîné d'une fratrie de 6 enfants. Il est l'oncle de Marc BOEGNER (épisode N° 26) sur qui il exercera une profonde influence.

Le 29 novembre 1869, il épouse Emma-Hélène STEINHEIL (1850-1878).

En 1871, il commence ses études de théologie à la Faculté de théologie protestante de Strasbourg devenue allemande, dont l'intellectualisme le déçoit quelque peu, et termine sa vie universitaire en soutenant en 1872, sa thèse de baccalauréat de théologie sur *Les Pauvres et l'Évangile*, dont l'intitulé indique bien l'orientation qu'il entend donner à son ministère.

Après quatre années passées comme pasteur de Wildersbach, au Ban-de-la-Roche, il quitte l'Église Luthérienne alsacienne, et accepte un poste de pasteur de l'Église Réformée Évangélique Libre, à la Chapelle du Nord, dans le 10^e arrondissement, un des quartiers populaires de Paris.



Robert Mc ALL

C'est là qu'il entre en contact avec l'œuvre d'évangélisation du Révérend Robert Mc ALL (1821-1893), pasteur anglo-écossais, fondateur à Belleville en 1871 de la Mission Populaire Évangélique de France et animateur de « conférences morales » destinées à apporter aux plus démunis le message de l'Évangile.

Le succès de ces réunions est à rapprocher des manifestations initiées par le Réveil, grand mouvement de foi de sensibilité piétiste qui traverse au XIX^e siècle la plupart des pays européens.

Tommy, à la demande de Mc ALL, se charge de la « station » de La Villette qui est pendant près de cinq ans, avec son ministère à la Chapelle du Nord, le centre de son activité. Mais il perçoit vite le double danger de cette tentative un peu fiévreuse d'évangélisation : d'un côté, l'éloignement progressif des questions théologiques et ecclésiales au risque de contribuer aux divisions du protestantisme ; de l'autre un refus de la politique au risque de « conversions entre ciel et terre qui font séjourner les âmes dans je ne sais quel ballon captif produisant de pauvres fruits ».

À partir de 1882, Tommy, en complément de son ministère pastoral, va s'attacher à la défense de la moralité publique et en particulier au problème de la prostitution.

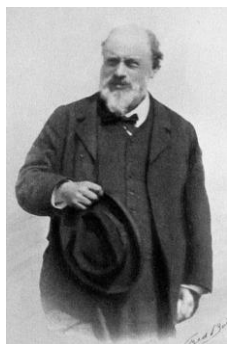


Son souci de plus en plus marqué pour les problèmes du peuple pousse Tommy à adhérer aux idées du socialisme, même s'il condamne d'emblée les excès du socialisme révolutionnaire.

Le rejet de ce socialisme pousse Tommy à fonder le Cercle Socialiste de la Libre Pensée Chrétienne, qui devient en 1882, la Société d'Aide Fraternelle et d'Études Sociales, qui conduira au grand mouvement du Christianisme Social, projet à la fois utopique et critique visant à apporter une solution chrétienne aux questions sociales.

Au même moment à Nîmes se constitue « l'École de Nîmes », autour de l'économiste Charles GIDE, oncle d'André GIDE. Celui-ci cherche une troisième voie entre capitalisme et socialisme. Il est à l'origine du mouvement coopératif : coopératives de production et de consommation, et préside l'Association Protestante pour l'étude pratique des questions sociales. Il met l'accent sur la solidarité.

L'écho de ces innovations amène à Tommy des hommes éminents comme le doyen Raoul ALLIER (1862-1939) et des pasteurs comme Charles WAGNER (1852-1918), Wilfred MONOD (1867-1943) ou Élie GOUNELLE (1865-1950) . Le rêve de Tommy devient réalité : la première « Fraternité de la Mission Populaire », lieu où croyants et incroyants agissent ensemble pour la justice, inspirés par l'Évangile. Cette initiative dresse contre lui une frange conservatrice et bourgeoise du protestantisme.



En 1890, Tommy FALLOT, atteint dans sa santé par 12 années d'une activité intense et déçu du peu d'écho que rencontrent ses idées socialisantes dans le protestantisme institutionnel - où les oppositions entre orthodoxes et libéraux sont vives - demande à retrouver une simple paroisse de campagne.

C'est à Sainte-Croix-en-Diois, puis à Aouste près de Crest dans la Drôme, qu'il passe les 10 dernières années de sa vie, en véritable évangéliste des populations locales.

C'est aussi dans les nombreux écrits de cette période, qu'il montre combien il se préoccupe d'œcuménisme bien avant que le mot ne soit prononcé et de la nécessaire unification des divers courants au sein des Églises Réformées.

Ouvrages publiés par Tommy FALLOT :

- *Les pauvres et l'Évangile*, 1872
- *La femme esclave*, 1884
- *La réglementation de la prostitution : lettre au rédacteur en chef du journal 'Le Havre'*, 1885
- *Notre nouvelle campagne*, 1891,
- *Communication sur l'organisation de la lutte contre la pornographie : faite au congrès de l'Association protestante pour l'étude pratique des questions sociales. Marseille, 28 et 29 octobre 1891*
- *Simple explication : trois lettres à un ami*, 1893
- *Qu'est-ce qu'une Église ? : un chapitre de christianisme pratique*, 1897
- *Pour aider à l'organisation de l'effort missionnaire en France*, 1899
- *Une noble entreprise : l'Union internationale des amies de la jeune fille*, 1902

Tommy FALLOT décède le 3 septembre 1904 à Mirabel (Drôme).

Suite au prochain épisode

Gilbert JOSS, Secrétaire Général du Musée